

Epidémie de coronavirus, quel impact pour les actions ?

En résumé :

- La réaction des marchés financiers reste modérée
- Prudence à court terme...
- Mais opportunité d'achat à moyen terme ?

Les marchés financiers ont débuté l'année en hausse, poursuivant la tendance de l'année 2019. Un grain de sable est venu interrompre cette dynamique, l'épidémie de coronavirus qui s'est déclarée dans le centre de la Chine.

La Chine a pris des mesures drastiques de quarantaine, qui concernent près de 60 millions de personnes, afin de limiter la propagation de l'épidémie.

Cela n'a pas empêché le virus de commencer à se répandre, avec des cas détectés dans une vingtaine d'autres pays.

Il est très compliqué de quantifier l'impact économique et financier d'une pandémie.

En 2003, lors de l'épidémie de SRAS (pour l'instant le cas le plus comparable), le coût économique avait été estimé à 40 milliards de dollars à l'échelle planétaire.

Le pays le plus touché, Hong Kong, avait perdu 2,5 points de PIB. L'impact sur l'économie chinoise est estimé à 1 point de PIB ; la croissance des ventes au détail dans le pays avait été divisée par 2 (de 10 % à 5 % de croissance annuelle).

Finalement Etats-Unis et Europe avaient été relativement peu touchés (perte de 0,1 point de PIB). Cependant à l'époque le poids de la Chine dans l'économie mondiale était nettement plus faible qu'aujourd'hui, de même que les échanges mondiaux de biens et de personnes (tourisme).

Pour le moment l'impact sur les marchés financiers reste modéré, surtout eu égard à la forte hausse enregistrée en 2019. Ainsi l'indice CAC 40 baisse de 1,8 % depuis le 1^{er} janvier, le Stoxx Europe 600 est à -0,1 % et les indices américains sont en hausse.

Pourtant l'activité de nombreuses sociétés sera impactée, à court terme, par ce virus : baisse des ventes de biens de consommation, fermeture préventive de restaurants/café, problèmes d'approvisionnement...

Dans ce contexte faire preuve de prudence peut être recommandé, en particulier sur les titres les plus exposés à l'Asie.

Vous trouverez ci-dessous les valeurs du CAC 40 et du SBF 120 qui réalisent une part importante de leurs ventes en Asie (colonnes « exposition Chine » et « total Asie », exprimées en pourcentage du chiffre d'affaires global).

Malgré une exposition importante à la Chine toutes les sociétés ne seront pas forcément concernées par une baisse de leurs ventes (ex. Sanofi, Airbus...). A l'inverse certains titres ne figurent pas dans ces tableaux mais risquent d'avoir des problèmes de production si les usines de la région de Wuhan restent à l'arrêt.

L'impact pourrait être d'autant plus important que la majorité de ces valeurs « à risque » sont fortement valorisées (la colonne « valorisation » étant le PER).

Société	Performance annuelle	Valorisation	Exposition Chine	Total Asie
STMicroelectronics NV	10,05%	20,0		56,0
Hermes International	2,46%	46,8	12,4	40,7
LVMH	-3,38%	24,5	6,7	36,5
Pernod Ricard SA	-1,91%	22,7	8,9	33,6
Kering SA	-4,32%	22,7	7,6	32,7
Airbus SE	3,17%	22,2	2,2	25,6
Schneider Electric SE	0,57%	18,9	13,8	25,2
Dassault Systemes SA	8,50%	44,9	8,5	25,2
L'Oreal SA	-1,63%	33,4	8,3	23,0
Accor SA	-11,23%	25,9	4,2	20,5
Sodexo SA	-10,50%	17,3	10,3	19,3
Sanofi	-2,44%	14,8		17,8
Atos SE	3,01%	9,3	11,2	17,5
Air Liquide SA	2,97%	25,8	4,5	16,8
Soitec SA	-7,15%	26,5	18,6	37,0
Eramet SA	-16,49%	--	9,1	35,2
Teleperformance SE	6,35%	28,1	8,7	34,8
SEB SA	-8,99%	14,7	22,2	28,6
Bureau Veritas SA	7,70%	24,4	15,5	27,5
Arkema SA	-10,07%	10,6	7,9	26,6
Remy Cointreau SA	-12,05%	30,7	6,2	23,9
Valeo SA	-12,67%	16,6	2,5	22,5
Vicat-Ciments Vicat SA	-3,22%	11,9	6,4	21,8
Dassault Aviation SA	-6,15%	13,0	9,4	21,5
JC Decaux SA	-11,50%	20,4	8,0	21,4
Solvay SA	-7,45%	10,7	8,9	21,0
Sartorius Stedim Biotech	11,71%	48,7	6,7	20,5
Sodexo SA	-10,61%	17,3	10,3	19,3
Faurecia SA	-8,49%	9,0	4,0	18,5
Nexans SA	0,87%	17,0	9,5	17,9
Elior Group SA	-3,28%	20,7	9,2	17,2
Plastic Omnium SA	-5,10%	11,5	9,3	17,1

Pour finir sur une note d'espoir, rappelons qu'en 2003 les marchés financiers (y compris les actions chinoises) ont récupéré l'intégralité de leurs pertes en quelques mois. Le CAC 40 avait fini l'année en hausse de 16,12 %.

Une nette baisse des valeurs évoquées pourra être mise à profit pour initier/renforcer des lignes sur des sociétés dont les perspectives à moyen terme restent inchangées.